

La production de traces en classe : par qui et pour quel réinvestissement ?

	Résumé du projet
<p>Durée : 2019-2024</p> <p>Contact : christine.riat@hep-bejune.ch</p>	<p>Au sein de la classe, des traces sont produites par l'enseignant-e, par les élèves. De quelle nature sont-elles ? Qu'adviennent-elles ? En tant qu'outils sémiotiques, elles constituent un apport important dans la construction des significations : pour l'élève qui peut conserver une trace de son cheminement réflexif mais également pour l'enseignant-e car la trace donne accès, partiellement du moins, au raisonnement de l'élève. En ce sens, les traces sont des artefacts médiatisant et matérialisant la pensée. Qu'en est-il de leur réinvestissement et à quelles fins ? En considérant ces productions (émergentes, de type brouillon, en voie de finalisation, etc.) comme un objet au service de l'action conjointe enseignant-e – élèves aux prises avec un objet de savoir, elles deviennent de véritables objets d'investigation pour mémoire didactique. Elles contribuent également à décrire et comprendre les significations qui se construisent progressivement entre les acteurs.</p>